

Intervalle Créatif

2024

Micro-littérature



Anthologie Histoires de Romans

Intervalle
2024 Créatif

Micro-littérature

Anthologie

Collectif Histoires de Romans

Cette anthologie a été réalisée dans le cadre de l'activité *Tweets & Falaises* de février
2024 du collectif littéraire Histoires de Romans.



R É A L I S A T I O N

Collectif Histoires de Romans

SUPERVISION

Hamilcar B.

O N T P U B L I É D A N S C E T T E A N T H O L O G I E

Edwige Sérillac

Michel Castre

Namarie San Damiano

Jeannie C. Moria

Maud G. Renard

Sommaire



Dandelion	p.6	Fureur	p.36
A pas de loup	p.8	Pierre angulaire	p.38
Ardent	p.10	Os et or	p.40
Cadeau	p.12	Couleur fantôme	p.42
En chute libre	p.14	Création	p.44
Flou	p.16	Fontaine	p.46
Embrasser	p.18	Enchanteur	p.48
Château de cartes	p.20	Fluide	p.50
Primordial	p.22	Lune des cornes	p.52
Pêcheur	p.24	Ruines	p.54
L'oie et la baleine	p.26	Dernier baiser	p.56
Fragments	p.28	Écailles	p.58
Vagabonde	p.30	Allumettes	p.60
45	p.32	A capella	p.62
Ombre musicale	p.34		

MICRO-RENCONTRE AVEC

Edwige Sérillac	p.65
Michel Castre	p.66
Namarie San Damiano	p.67
Jeannie C. Moria	p.68
Maud G. Renard	p.69

Dandelion



Tout ébouriffé
De la tête au pied
Tu sembles effrayé
Ma tondeuse... avalée.

Edwige Sérillac

D'abord le terme amuse Naomie, mot qui joue malicieux. Puis elle s'inquiète. Désenfouie par la racine, du terreau surgie comme d'un caveau frelaté, l'image d'Instagram revient. Lancinante et obsédante. Naomie n'a rien dit, pourtant le mal reste : Dandelion, pseudo d'un prédateur.

Michel Castre

Dedans la ville qui l'opprime,
Le roi chemine inassouvi
Tandis que la foule tigresse
Progresse, le lion rugit.

Namarie San Damiano

Se posent dans ma paume
Les pattes d'une aigrette
Maigrelette ombrelle
Ombre d'elle-même déjà
Jadis une dent
Morsure emportée par le temps

Jeannie C. Moria

Soleil en coton
Dans sa robe de verdure.
Le vent. Puis s'envole.

Maud G. Renard

A pas de loup



Dans le silence, il se faufile
Ma vie ne tient plus qu'à un fil

Edwige Sérillac

À Padelou, commune rurale du Perche, les tondeuses se multiplient et les enfants de paysans vont travailler en ville. Sur les gazons fleurissent portiques et golfs. L'agrèsculture des bobos, parisiens argentés très sûrs d'eux, a fait le grand remplacement. L'agriculture se meurt.

Michel Castre

Fin de nuit d'hiver
L'aube invite le soleil
Muet nous éclaire

Namarie San Damiano

Par cœur je t'ai apprise
Pour te dévorer
T'attirer
Dans mes rets
Je t'ai prise
Par ce que tu désirais
Pour t'enfermer
Mon amour
Je suis un loup
Un mâle alpha
Et te tuerai avec
Ton amour

Jeannie C. Moria

La neige tombe
Et elle recouvre
De silence
Les empreintes
De la meute

Maud G. Renard



Il brûle mes sens, épuise mon corps
Ce cauchemar qui m'entraîne vers la mort

Edwige Sérillac

Ardent•e•s, hardi•e•s petit•e•s, partent ce matin rejoindre le cortège de l'espérance. Iels ont des pics de tendresse, des flambeaux d'empathie, des drapeaux de passion. Sur les pancartes on lit : « aujourd'hui dit demain marchons pour la planète d'humaine tolérance.» C'est beau.

Michel Castre

Dans le matin froid
L'astre quitte l'horizon
Déjà si ardent

Namarie San Damiano

Ma peau
De tes bras embrasée

Mon souffle
Crépité heureux foyer

Lorsque tu m'as étreint

Mon sorcier
En langues de feu
M'as transformé

Font pâle figure
Leurs bûchers

Jeannie C. Moria

Le feu -
Il crépité. Il réchauffe puis il brûle.
Mon cœur se consume.

Maud G. Renard

Cadeau



Il brille à travers le papier
Une fois le ruban dénoué
J'ai peur de ne pas t'y trouver

Edwige Sérillac

Le conseil municipal délibère l'urgence des cas d'eau qui ont sinistré les populations, pollué les parcs, décimé les élevages. L'état macaron, aux mains sales, s'en lave (pour rester poli). Alors Madame le Maire lance un appel à la solidarité citoyenne. On l'entend et ça marche !

Michel Castre

Trois oiseaux posés
Puis cinq, ou six sur la cime
Cadeau du voyage

Namarie San Damiano

Item le présent testament
Donne et lègue icy au bon vent
L'écho vagabond de ce chant
Joueur jusqu'au prochain couchant

Jeannie C. Moria

Sous écriin de givre
Pointe un délicat bourgeon -
Bientôt perce-neige.

Maud G. Renard

En chute libre



Quand le vent fraîchit,
Quand l'ombre grandit,
Il fonce sur sa proie.
Lapin, plus jamais froid.

Edwige Sérillac

La chute me fait penser au mur. Au faite de Berlin l'ange amoureux rêve de devenir libre. Cela advient. Joyeuse anticipation du siècle vingt et un. Chute libre ; trente-cinq ans plus tard, qu'est devenue la fête ? Qu'en penserait Wim Wenders ? Les ailes ont-elles toujours du désir ?

Michel Castre

Là en chute libre
il calcule l'instant où
il déploie ses ailes

Namarie San Damiano

Si petite goutte
Goutte
À peine une larme au bout de ton doigt

Et voici que sa chute
Goutte
Froisse jusqu'aux froids confins
Le trop plat de cette eau
Qui ronflait
Trop peu dérangée

Ligne en sursauts
Courbe d'un corps en mouvement
Pas mort encore

Jeannie C. Moria

Le vide, tel un gouffre qui l'appelle
La terre -
Tombeau d'une feuille.

Maud G. Renard



Avec juste un peu de vapeur
Sur le carreau, je trace un cœur
Lorsqu'il s'efface, la vitre pleure

Edwige Sérillac

Politique du flou. Jadis l'adjectif concernait photo, ophtalmologie ou optique. Un exploit scientifique et spatial a guéri le télescope Hubble d'une myopie originelle, depuis nous offre des images magnifiques. Mais saura-t-on redonner la juste netteté à nos démocraties modernes ?

Le premier plan est flou. Focus inversé, le décor d'une netteté tranchante brandit les tours érectiles d'une capitale financière ; un bout d'horizon, rogné d'acier et de béton, survit en réserve. Devant la femme est quasi effacée. Peut-elle rester niée ainsi, presque un fantôme ?

Michel Castre

La brume du jour
adoucit le paysage
le regard est flou

Namarie San Damiano

Embrume-moi
Nuage en ton écrin de porcelaine
Entoure-moi
Volute bras de coton

Et pour que s'ouvre encor
Tout un monde sur mon palais
Je porte à mes lèvres ce disque de chaleur
Un soleil contenu dans le rond d'une tasse

Jeannie C. Moria

Un voile enveloppe
Les arbres fantomatiques -
Brume du matin.

Maud G. Renard

Embrasser



Qui vous voulez
Mais sur le nez
Pas sur la bouche
À la sainte Nitouche

Edwige Sérillac

Embrasser c'est compliqué. Le masque a révélée une frontière, qu'on franchit depuis avec parcimonie. "Bisous bisous" éructaient jusqu'à l'excédent ridicule les boomers génération d'oignons ployés sous l'ail. Aujourd'hui on élude et reporte davantage. Le temps du choix peut-être ?

Michel Castre

Baiser du matin
réveil de la douce nuit
d'amour de nos corps

Namarie San Damiano

Embrasser la carrière

Embrasser la cause

Embrasser le succès

Embrasser la foi...

A-t-on après tout cela

Les bras encor assez grands

Pour embrasser un être cher ?

Jeannie C. Moria

Tout doux sur la joue

Une caresse éphémère -

Baiser d'un flocon.

Maud G. Renard

Château de cartes



Oserais-je vous avouer
Que je me suis amusée
Quand il s'est écroulé

Edwige Sérillac

Géographe des rivières oubliées, chercheuse sur google map, archiviste des cartes scolaires jouent au bridge avec le mort dans un château mi-runes, mi-ruines. Sous pont levé passe péniche du destin, le chenal reste étroit comme le chelem improbable. Ici on écrit le nouveau monde.

Michel Castre

Les doigts d'une fée
montent un frêle château
léger comme plume

Namarie San Damiano

Depuis les toits du ciel
En vol dans le ventre d'un oiseau de métal
Les plus orgueilleuses demeures
Semblent des châteaux de papier
Dont on s'amuse entre deux doigts

Jeannie C. Moria

Le bout de mes doigts
S'abat tel un bélier -
C'est la fin du siège

Maud G. Renard

Primordial



Après avoir marché sans comprendre, rien n'est plus important qu'une paire de chaussettes propres.

Edwige Sérillac

Primordial. L'adjectif est raillé. Pourtant cordial à la rime, à l'éclosion primevère, semble avoir tout pour séduire. Est-ce en son centre la mort, qui lui fait tort, comme si elle le vidait de sa substance ? Devenu désuet, on le souhaite muet. Les mots ont d'étranges destinées.

Michel Castre

Respirer, crier,
Traduire l'émotion
Vivre pour écrire

Namarie San Damiano

J'ai adopté une nouvelle to do list :

À faire avant de mourir

À faire prochainement

Urgent

Très urgent

Extrêmement urgent

Trop tard

Jeannie C. Moria

Juste le néant -

Puis d'un grain de poussière

Éclot le soleil

Maud G. Renard

Pêcheur



Un pêcheur sachant pêcher sans son âme est un bon pêcheur.

Edwige Sérillac

Le mâle alpha ne se voit pas pêcheur, plutôt chasseur d'ailleurs. Mais l'homme sensible au 21ème, fragile dans l'escalier d'un nouvel alphabet, perçoit une immense culpabilité, une sorte de péché originel lesté du poids génétique de multiples passés. Et iel se trouve impuissant.

Michel Castre

Sur le lac miroir
la barque glisse et emporte
mulets et anguilles

Namarie San Damiano

Je pêche
De savourer une gourmande pêche
Je pêche
D'aimer d'autres luxurieuses pêches
Je pêche
De pêcher chaque jour
Du savoir, du plaisir, du pouvoir d'agir
Sciendi - Fruendi - Dominandi
Je pêche !

Alors soit, comme l'a dit l'autre
« Faisons-nous pêcheurs d'hommes ! »
Sur un seul point mon projet pêche :
Tout le village me viendra-t-il hurler
« Il est pas frais ton humain ! » ?

Jeannie C. Moria

La ligne s'envole -
La mouche à contre-courant
Attire les truites

Maud G. Renard

L'oie et la baleine



Une oie sur une baleine n'est pas incongrue.
Mais le parapluie pas content, qui l'eut crue.

Edwige Sérillac

Au bal de la haine il n'y a plus de loi, sinon celle du tas de lions en rage,
qui partent à l'assaut, en pas cadencés. Danses avec chaînes, là où y'a pas
d'plaisir, sans gêne autre que d'acier carboné, génétiquement blanc. Jungle
sous le jingle, ici on broie de l'os et du noir.

Michel Castre

Douce plume d'oie
Confort de l'oreiller.
Étreinte de la baleine
Soutien gorge serré.

Namarie San Damiano

Mémoire des flots ô chanteuse
Sauveuse d'Andromède et de tant d'autres belles
T'habiller en monstre il fallut
Pour que tu expires bardée de nos harpons
L'âge en pattes d'oie à tes yeux
Se ferme épuisé sur nos corridas marines

Jeannie C. Moria

Les grands migrateurs
Cacardent et jargonnet en vol
Entre mer et ciel
Quand s'élève symphonie
Des profondeurs des eaux bleues.

Maud G. Renard

Fragments



La vie est un puzzle que l'on termine en posant la dernière pièce.
Celle-là, je ne risque pas de la perdre.

Edwige Sérillac

Les fragments du placard, titre d'un projet mis au rancart. L'écriture reste compliquée. La vie s'en inspire sans vraiment faire œuvre. Le doute s'accumule comme poussière sur rayonnages. Les feuillets gardés, parfois jaunis, témoignent mal. Un livre à venir, si le temps le permet.

Les fichiers sur l'ordi font fragments qui attendent, oubliés souvent. La porte close du placard rouille sur du passé dépassé. L'écriture reste compliquée. L'inachevé, sauf pour Schubert, n'a pas bonne presse. Pourtant le temps presse. Un livre peut-être ? L'avenir court si vite.

Michel Castre

Courts fragments d'histoires
qui bout à bout créent un livre
d'instant éphémères.

Namarie San Damiano

Bis tanti pereat
Quisquis amare vetat
« Qu'il périsse deux fois
Celui qui interdit l'amour »

Qui es-tu
Toi derrière les murmures d'un mur ?
Qui es-tu
Toi dont ce fragment
De tes amours et tes tourments
A balaféré pour des siècles
La peau des pierres ?

Jeannie C. Moria

A l'encre j'écris -
Sur des bouts de papier
Des maux éphémères

Maud G. Renard

Vagabonde



Et sur la vague abonde
L'écume de ma tristesse
Mes larmes se confondent
Dans mon cœur en détresse
La cause ? Cette guerre immonde
Qui tue des enfants. On régresse !

Edwige Sérillac

Sans toit ni loi, elle vagabonde, meurt d'indifférence sous faux airs du sud débonnaire. Voici un film ancien qu'Agnès et Sandrine ont porté, cruel d'actualité aujourd'hui. Loin des faussaires, Varda est visionnaire, grande cinéaste dans le prisme brutal d'une industrie en crise.

Michel Castre

Elle trotte à l'affût
des odeurs de gibiers et oublie
que je m'inquiète.

Namarie San Damiano

Onduleuse beauté
De tous lieux tes pattes flâneuses
Font un havre de jeu
Chaudes torsades de ta queue
Cueillent l'instant

Jeannie C. Moria

Goze, marche sur les routes
Pour aller de porte en porte
Et chanter peine et amour
Au fil des saisons

Maud G. Renard

45



Il chercha la question jusqu'à la fin des temps.

Une erreur de frappe sans doute.

Edwige Sérillac

45 degrés à l'ombre à Riyad été 92, idem en 2022 à Nîmes. Jusqu'au ira-t-on ? Cop21 et suivantes, G8 & 27, décideurs & politiques ont bâclé l'urgence et taclé le climat. Aujourd'hui, trop tard, que faire ? Je comprends parfois qu'on se jette du 45, à base d'étages ou d'anisette.

Michel Castre

En quarante cinq
guerre, libération
naissance du frère.

Quarante cinq ans
Nuits de jeux de rôle en ligne
Réveils difficiles.

Namarie San Damiano

Un champignon
Dans le ciel des hommes
Plus tueur
Que tous les vénéreux de toutes les forêts

Jeannie C. Moria

Adieu la peur -
Je laisse derrière moi
Le camps de l'horreur

Maud G. Renard

Ombre musicale



Elle jette sa plume
du haut d'une falaise
et attend l'écho d'une note

Edwige Sérillac

Schubert n'a pas confiance en lui. Il se considère comme l'ombre musicale de Beethoven. Il termine très peu et oublie des symphonies sous les tâches de vin. Pourtant son génie, au-delà des doutes, s'impose dans les fragments qu'il concède. Le 21^e siècle sait enfin le reconnaître.

Michel Castre

Noires, croches, doubles
Autant de pas sautillants
Sur la partition
Marelle sous mes doigts

Jeannie C. Moria

Souvenir d'enfance,
l'air joué au piano
par les doigts d'un père.

Et la vie en rose
Chantée dans un cabaret
ravive les larmes.

Écrire un poème
poser en si peu de mots
l'ombre du piano.

Pour un tweet du jour
difficile d'écourter
l'hommage à sa musique.

Namarie San Damiano

Les nuits sans lune
Le silence est si profond
Que seule résonne
Aux alentours des maisons
La chanson du chat-huant

Maud G. Renard



Je suis la bête qui te traque
Je donne ton corps à mes amis
Je garde ton cœur pour mes petits
Je suis la bête qui te traque

Edwige Sérillac

The Sound and the Fury, lu dans sa traduction française *Le Bruit et la Fureur* ; puis relu en texte original. Ô oui, tellement à l'origine du bousculement en moi ; tête bêche, sillon d'horizons, tournis sans fin et tournevis à inventer, qui m'ont révélé l'écrit. Merci Mr Faulkner.

Michel Castre

La fureur de vivre
Fragment de vie, film, roman
Temps d'apprendre à vivre

Namarie San Damiano

Un grondement qui résonne
Avant d'exploser -
Volcan en éruption

Maud G. Renard

Pierre angulaire



Tu le goûtes en dégustant
Le vieil armagnac
C'est une coutume assurément
Un vieil art maniaque
Dit mon grand-oncle qui a cent ans
Ce vieillard maniaque

Edwige Sérillac

Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église. Angle mort, dans la parole du prophète errant, au premier siècle d'une ère nouvelle, la notion de nation religieuse interroge et inquiète. Aujourd'hui encore plus, peut-être. J'aime les pierres et les mots. Pas le mensonge.

Michel Castre

Voûte soutenue
Conque posée au sommet
Pèlerin guidé.

Namarie San Damiano

Les arbres
Tout en majesté se dressent
Pour soutenir le ciel
Et retenir la terre
Piliers du monde

Maud G. Renard



C'est jour de 'Pataphysique.
Prière de remettre en ordre : un rhinocéros.

Edwige Sérillac

Clara Ysé libère l'os et refonde la structure. Elle rassemble les mondes, en broie les brisures jusqu'à la poudre d'or. Survenue de l'étoile, cette jeune femme me bouleverse. Elle affiche fidélité aux œuvres fétiches et en recrée l'invention. Coup de cœur ; quelle belle artiste !

Michel Castre

Poussière, mystère,
Voyages intemporels
Mondes parallèles.

Namarie San Damiano

L'astre à l'horizon
De sa chaleur enveloppe
Icelle qui gît

Maud G. Renard

Couleur fantôme



Ceux qui n'ont rien appris du malheur
Noir devient la couleur de leur cœur

Edwige Sérillac

Morne couleur d'un jour au soleil court. Poussière et grisaille. Le personnage rêve dans le roman. L'auteur·ice dort devant l'ordi. Seule la pluie sur la vitre perturbe le silence. La fiction reste à l'arrêt dans l'atelier solitaire. Les mots sont rarement écrits par des fantômes.

Michel Castre

Étranges nuances
que celle d'un esprit libre
de choisir son corps.

Namarie San Damiano

Est-ce un reflet de la lune
Sur le voile des défunts
Qui s'abyme dans les plaintes
Perdues de la brume

Maud G. Renard

Création



C'est jour de création
Je le sens dans mes mains
Je fabrique des bourgeons
Avec de la mie de pain

Edwige Sérillac

Chaque époque a sa création contemporaine, qui devient ringarde avant de terminer classique. Malgré la pyramide d'âges qui exacerbe l'effet vintage, nos années vingt actuelles sont brillantes. Plus inquiètes peut-être, mais puissantes, nouveauté et invention défilent dans la rue.

Michel Castre

En ce temps là, au
commencement du récit,
Tu crées l'univers.

Namarie San Damiano

Toutes ces pensées
Se bousculent en une valse
D'images et de sons
Ô imagination -
Pour toi je tisse les mots

Maud G. Renard



Mes souvenirs s'embuent
Je n'en suis plus certaine
Du jour où il a bu
L'eau pure de ma fontaine

Edwige Sérillac

À l'origine le majestueux de l'estuaire fut une mince fontaine dans un hameau de montagne. Il a depuis traversé les contrées, relié les nations, œuvré à l'économie des peuples, mais n'a pas pris la grosse tête ; car au pied de son parcours le fleuve offre en plus l'énergie bleue.

Michel Castre

Source du village
Lieu de conversations
Et de commérages.

Namarie San Damiano

Je suis
l'obole que dans la fontaine
tu paies en avance à Charon
pour que lorsqu'il viendra
le plus tard possible
ta route sur les flots noirs
soit la plus paisible qui soit

Je suis
une lune d'or
qui brille cette nuit
au fond des eaux de la fontaine
constellée de tant d'autres vœux

Jeannie C. Moria

Dit moi renard
Dit moi agneau
A quand une rencontre
Sous des vers paysages
Au détour d'une fable ?

Maud G. Renard

Enchanteur



Vil conteur d'histoires,
Pourquoi m'as-tu fait croire
Au bonheur, à la volupté ?
Tu ne voulais que me blesser.

Edwige Sérillac

Dans un vallon enchanteur, Rimbaud nous glace l'horreur d'un soldat bousillé. Il a deux trous rouges au côté droit. La poésie jolie, tranquille, sans cri nous alerte. Il y a urgence à ne pas s'enfermer au sommeil de soi-même, tour d'ivoire protectrice. À prendre parti peut-être ?

Michel Castre

Perles de rosée
Que l'herbe porte en collier -
Instant féérique
En myriades d'étoiles
D'un terrestre firmament

Maud G. Renard

Le choix est ardu
Mage, druide ou chaman
Toujours enchanteurs.

Namarie San Damiano

J'ai vu
refleurir sous ses doigts
une peau cendreuse qui séchait

J'ai ouï
rejaillir sous ses baumes
un souffle hors d'un sépulcre d'os

Et pour que jouent encor
des enfants au soleil pour ballon
j'ai senti
les notes de chardon
de tilleul et de thym de fleurs de camomille
remplacer la prière au fil de ses formules

Enchanteur
porte-vie

Jeannie C. Moria



Elle coule de source sur un papier à grain
Mais s'emmêle les pinceaux sur un parchemin
Mes pattes de mouche cherchent la fluidité
La nuit porte conseil, je m'en vais l'écouter

Edwige Sérillac

L'adjectif terrifie, que l'auteur•ice entend comme une injonction au style, une sorte d'habile rivière, qui coulerait volubile. Hélas, rien du prosaïque labeur quotidien, babil brouillon et maladroit, ne justifie l'appellation. Souffrant de sécheresse, l'écriture n'est pas fluide.

Michel Castre

Vital pour l'humain
il nourrit, évacue, coule
onde rouge sang.

Namarie San Damiano

Femme !
Tu saigneras
Chaque mois ton péché
Quand dans tes tripes
La vie n'est point portée

Ah si j'étais née homme
Ce même fluide
Aurait été ma gloire
De ma poitrine sailli
Par coups férir portant la mort

Jeannie C. Moria

Sur le papier -
Glissent au rythme du pinceau
Nuances d'aquarelles

Maud G. Renard

Lune des cornes



Soleil possédé
deux cornes rouges s'élèvent,
la lune l'éclipse.

Namarie San Damiano

L'une des cornes de l'animal est plus longue que l'autre. Au Salon la bête entre sur le ring avec peu de chance d'être plébiscitée. Cependant l'éleveuse affiche sa fierté, car aux soins offerts, son investissement quotidien la met bien au dessus des critiques, souvent polémiques.

Michel Castre

Poussières d'argent
Le temps de quelques secondes
Sous la lumière -
Paysages monochromes
Teintés de mille couleurs

Maud G. Renard

Dans un ciel noir orange amer
On la voit s'envoler par nuit claire
Une femme, une sœur, une mère
Qui hurle et déploie sa colère.
Ils osent faire des prières,
Mais ils brûlent aussi des sorcières
Ils les disent : meurtrières
Ce n'est que vengeance populaire
Sur toutes femmes visionnaires.

Edwige Sérillac

Sous la croissante lune,
Corne d'abondance dont coule
Coule
Une libation d'étoiles,
Agonise un chevalier errant
Et l'appel au secours de sa corne de brume.

Brume
Répandue sur la plaine
Déjà tu noies son corps.

Chantera-t-on ses combats
En buvant du vin à la corne ?

Jeannie C. Moria



D'où vient que nous aimons, adorons contempler
La splendeur, la misère divinement mêlées
L'antithèse du beau, la présence de l'absence
Résistance, disparition. Quelle ambivalence !

Edwige Sérillac

Les ruines modernes n'ont pas le prestige des vestiges anciens. Là où la pierre dessine une légende, le béton figure un échec. Pourtant la culture sait valoriser les friches industrielles. Une usine mue en théâtre, une gare devient musée. Sachons aussi apprécier cette résilience.

Michel Castre

Marquées par le temps
elles résistent au vent
traversent les siècles.

Namarie San Damiano

La bruine ce matin
Fait d'un castel en ruine
Un visage qui pleure

Ô temps lave la pierre
Des vieilles cicatrices

Jeannie C. Moria

Je marche
Sur les graviers
D'une ancienne cité
Tous ont oublié
Son nom

Maud G. Renard

Dernier baiser



Encore sur mes lèvres
Avant que tu t'éteignes
Je t'ai tellement aimée

Edwige Sérillac

Est-ce qu'on s'embrasse lorsqu'on se sépare ? À quand remonte le dernier baiser ? Si loin que ça ? La rupture survient perturbante, mais on connaît des fêlures depuis longtemps. Ne plus s'aimer appartient à l'ADN de l'amour. Rester seul.e n'apporte pas de solution. Mais y répond.

Michel Castre

Penchée vers sa joue,
lui souhaiter bon voyage,
froid dernier baiser.

Namarie San Damiano

Le mur s'écaille, peau de serpent,
Dressé toujours entre des frères -
Combien d'autres mues avant que
Sa chute apporte la lumière ?

Jeannie C. Moria

Sur tes lèvres froides
La tendre douceur des miennes -
Puis juste une larme

Maud G. Renard



Soupe de tortue, carapace
Fais de moi ce que tu veux
Un trophée, une calèche
Mais je t'en prie, laisse mes œufs

Edwige Sérillac

Sous l'écaille des mots, protection sémantique telle CRS à l'assaut, bouillonne une vague encore brouillonne. Les éléments de langage, en armée déployés, barrent le paysage. Mais la phase de jaillir se met en phrase. Le choc de révolte accorde ses ondes. La tempête arrive. Belle.

Michel Castre

Silence de cet espace
strié du son des éclairs
et cliquetis des écailles
d'animaux rampants au sol.

Namarie San Damiano

Le mur s'écaille, peau de serpent,
Dressé toujours entre des frères -
Combien d'autres mues avant que
Sa chute apporte la lumière ?

Jeannie C. Moria

Rai de lumière -
Projetée sous l'ō-yoroi
L'ombre d'un kappa

Maud G. Renard

Allumettes



Mon premier chagrin
Pour une fillette
Qui mourrait de faim
Et sans allumettes

Edwige Sérillac

Namarie y retrouve une chansonnette,
Titania conte un chagrin d'enfance humain par trop humain,
Atissa déplore le sacrifice des forêts,
Kitsune en fera un gogyōka enflammé mais serein ;
Et moi je me demande quel feu follet a inspiré Hamilcar dans le choix du thème
« allumettes »

Michel Castre

De quoi sommes-nous capables
Le feu entre nos mains
Quand une simple allumette
Peut embraser une forêt ?

Jeannie C. Moria

Allumette, jolie allumette
Allumette, Je te grillerais.

Je te froterais la tête
Je te froterais la tête
Et la tête, et la tête
Et la tête, et la tête

Allumette, jolie allumette.
Allumette, Je te grillerais.

J'exciterais ta tête
Je te grillerais le bois
et le bois, et le bois
et le bois, et le bois

Allumette, Jolie allumette
Allumette, Je te grillerais.

Namarie San Damiano

Frêles silhouettes -
Elles s'enflamment entre mes mains
Avant de s'éteindre

Maud G. Renard

A capella



Dans son église il chante sa foi.
À l'assemblée il vote les lois.
Chez lui il gueule sur ses enfants,
Il veut en faire des partisans.
Dehors il scande des gros mensonges
Tous les répètent comme des éponges
Ses partisans n'ont rien compris
Mais c'est trop tard ! La loi le dit.

Edwige Sérillac

Dans mon Panthéon personnel l'expression rime avec la Callas. Elle, qui a travaillé presque à s'en user la voix, pour partager avec tous les orchestres du monde son timbre unique. Maria, toujours chérie d'un public, qui reçoit son Ave Maria a cappella comme un cadeau de la grâce.

Michel Castre

Silence de cet espace
strié du son des éclairs
et cliquetis des écailles
d'animaux rampants au sol.

Namarie San Damiano

Vents violons
Tonnerre tambour
Pluies percussions
Cornus à voix de cuivre
Fauvettes flûteaux
– La nature chante a cappella

Jeannie C. Moria

Les étourneaux partent -
Ne reste que le silence
Et le chant du merle

Maud G. Renard

Micro
Rencontres

An illustration in reddish-brown ink showing a right hand holding a quill pen. The hand is positioned as if about to write, with the quill angled towards the left. The sleeve of a garment is visible at the wrist.

Micro-rencontre avec
Ednige Sérillac



En quelques mots

Graphiste de formation, j'ai souvent dessiné des personnages, des paysages...
Aujourd'hui, j'essaie de les peindre avec la couleur des mots.

Quatre sources d'inspiration

La liberté, l'égalité, la fraternité et Victor Hugo.

S'il ne pouvait rester qu'un thème

La nature.

Exploration avec la micro-littérature

J'ai exploré des styles variés.

J'ai découvert que j'osais oser.

Micro-rencontre avec
Michel Castre



En quelques mots

L'écriture m'accompagne depuis l'enfance. C'est à la retraite que j'en fais une activité quotidienne. J'espère avoir encore le temps de terminer quelques projets.

Quatre sources d'inspiration

engagement féministe et humaniste

géographie imaginaire et résiliente

intelligence collective

l'écriture en elle-même

S'il ne pouvait rester qu'un thème

renforcer l'humanité en chacun·e de nous

Exploration avec la micro-littérature

L'écriture sous contraintes, ici en twittérature il s'agit de faire court, pousse l'esprit dans des retranchements guère explorés. Parfois cela permet de découvrir quelques jolies pépites. L'exercice reste difficile mais aussi fort motivant.

Micro-rencontre avec
Namarié San Damiano



En quelques mots

La magie des mots, de l'écriture, véritable passion qui a évolué au fil du temps pour s'épanouir enfin quand le temps m'en a été offert.

Quatre sources d'inspiration

L'observation de la nature

La magie sous toutes ses formes

Interviews, films, documentaires et livres

Les souvenirs qui révèlent le passé

S'il ne pouvait rester qu'un thème

Je choisirais « Fragments »

Exploration avec la micro-littérature

La poésie en peu de mots comme les Haïkus.

Micro-rencontre avec
Jeannie C. Moria



En quelques mots

Une plume voyageuse en eaux troubles. Exploratrice des monstruosités d'hier et d'aujourd'hui, mais toujours sourire et couleurs aux lèvres.

Quatre sources d'inspiration

Un crâne

Des moulins et un vieux chevalier

Du théâtre joué au pinceau

Une claque de la mer à flanc de roc

S'il ne pouvait rester qu'un thème

« L'oie et la baleine »

Exploration avec la micro-littérature

Des images inattendues que fait émerger l'exigence de brièveté.

Micro-rencontre avec
Maud G. Renard



En quelques mots

Sorcière d'automne
Dont les mains sont tachées d'encre
Transforme les mots
En de mystérieux récits
Mondes fantastiques
Et voyages oniriques

Quatre sources d'inspiration

Le Japon
La Nature
La symbolique
Les petits riens

S'il ne pouvait rester qu'un thème

« Enchanteur »

Exploration avec la micro-littérature

Explorer la poésie
Sous des formes différentes
De yamato d'uta

Intervalle
2024 *Créatif*

Micro-littérature

Edwige Sérillac

Michel Castre

Namarie San Damiano

Jeannie C. Moria

Maud G. Renard

